



-Ossama Ben-Jemaa de 6°B-

Auteur : Eiichiro Oda éditeur : Glénat, 41 volumes parus!!!

Luffy est un petit garçon qui a goûté au fruit du démon. Ce fruit a la particularité de rendre élastique et incapable de nager quiconque le mange. Voilà, un gros inconvénient quand on veut devenir pirate! De plus, Luffy est découragé par les gentilles moqueries du capitaine Shanks, son idole, un vrai pirate, lui. Mais, le garçon préfère écouter son coeur et finira par réaliser son rêve. Dans chaque tome,

les diverses rencontres que fait Luffy lui permettent d'agrandir son équipage lentement mais sûrement. Leur but est de trouver un trésor caché et recherché par de très nombreux pirates, le "one piece". Seulement, le chemin qui mène à ce trésor d'une valeur inestimable n'est pas des plus tranquille... En avant, pour la route de tous les périls!!

→L'avis d'Auguste de 6°B : « J'aime beaucoup le contexte ; un garçon de 19 ans sans équipage qui veut trouver le plus grand trésor de tous les temps, c'est ambitieux. Luffy est un personnage hors du commun, il est bagarreur, rigolard et ELASTIQUE !!!!! Ce manga est aussi très rigolo, Luffy ne pense qu'à manger et Ussop, le tireur d'élite, est en fait très maladroit. »

-Emma Bennet de 3°B-



⇒Grosse déception pour l'UNSS]

Mercredi 27 février la phase finale des championnats départementaux de volley-ball a eu lieu au gymnase Barthélémy. Il s'agissait pour notre équipe de minimes de se qualifier pour la finale académique. Honnêtement, cette saison, on n'espérait pas finir premiers mais on pensait mériter la seconde place. Le tirage au sort en a décidé autrement et nous avons affronté les meilleurs : l'équipe de Condorcet. Nous sommes médaille de bronze donc adieu veaux, vaches et compétition académique : seules les deux premières équipes y participeront. Arthur témoigne en toute objectivité :
« En fait, on a fait exprès de perdre. Pour nous, la victoire était déjà acquise tant dans le mental de l'équipe qu'au niveau des compétences techniques. Alors on voulait pas leur mettre la raclée de leur vie... »

- Les élèves de 6^{ème} :
Thomas Lizère,
Maxime Drode,
Ossama Ben Jemaa
Ophélie Boissier,
Carl Hardy,
Guillaume Laucci,
Lionel N'gwem,
Malou Mestrinaro
- Les élèves de 5^{ème} :
Maxime Lizere,
Mélanie Pinhal,
- Les élèves de 4^{ème} :
Pamela Da Costa,
Steven Dos Santos
- Les élèves de 3^{ème} :
Kelly Jubault,
Roxane Coelho,
Antoine Viry,
Memet Cifci,
Leïla Izrar,
Damien Sanjuan,
Emma Bennet,
Emilie Masi,
Romane Clough,
- ont participé à la réalisation de ce numéro.

Rédactrice en chef :
Priscilla Mommessin
Directeur de la publication:



24, rue Jeanne d'arc
45000 Orléans
Téléphone : 02 38 53.72.87
www.anatolebailly.org



Imprimé par nos soins

Edito

Voilà déjà 4 ans et 21 numéros que nous travaillons corps et âme pour vous offrir (on le vend pas cher tout de même) ce journal presque toujours exceptionnel ! 4 ans que nous interviewons des profs enchantés, des élèves surdoués et des personnalités passionnantes. 4 ans que nous rencontrons des associations motivées, que nous traversons le monde (enfin la cour du collège) à la recherche du scoop qui vous époustouflera dans vos pantoufles, amis lecteurs. Alors, pour fêter l'événement nous innovons : il est maintenant possible d'écouter les interviews sur notre site! Du coup, nous vous avons concocté un numéro culturel avec non pas des « pipoles » mais de véritables stars à commencer par notre nouvelle étoile locale mais néanmoins montante, Marion Cotillard, si si ouvrez bien vos yeux!

La vérité sûrement par Memet de 3°C



Au sommaire de ce numéro :

NICOLE BOCKEM	P.2	BILLET D'HUMEUR	P.5
QUATRE MINUTES	P.3	ENQUETE SUR LES MOTS	P.6
BLACK BOOK	P.3	BURNING HEADS	P.7
UN DOUX MOMENT...	P.4	ONE PIECE	P.8
PIERRE BELLEMARE	P.5	U.N.S.S.	P.8



« était une fois Nicole Bockem

Tout a commencé peu après jadis bien avant maintenant, le jour où une conteuse nous attendait en salle 25. Elle était grande, les cheveux bruns, courts et elle portait de grandes bottes sous une longue jupe noire mais le plus beau c'était son collier. Derrière elle, étaient accrochés des pagnes africains et elle avait aussi apporté une calebasse, des maracas, une coquille de bénitier immense et la mer en boîte. Elle est venue nous offrir son cœur, un cœur plein de contes, de mythes et de

légendes Pour nous faire taire et écouter avant chaque nouvelle histoire, elle nous a appris une petite formule magique. lorsqu'elle disait « cric » nous devions répondre « crac » et voilà : « l'histoire sort du sac ». Nicole Bockem a réussi à nous emmener dans un autre monde. On est allé de Madagascar, en Chine et même jusqu'à Lion en Sullias, dans le Loiret. On a rencontré beaucoup de personnages : Taar Rhôa, Prométhée, Lee-Wang mais aussi le terrible Viorne-dit-patte-de-bouc. On ne vous en dira pas plus sur les histoires. Il faut aller écouter Nicole pour les connaître.

- Coup d' : Qu'est-ce que vous préférez dans ce métier ?

- Nicole Bockem : partager et voir les visages de ceux à qui je raconte des histoires parce que ça c'est génial; et puis voyager parce qu'on voyage beaucoup aussi. Une année, je suis même allée conter en Chine, au lycée français de Pékin, et le week-end dernier, j'étais en Alsace.

: Est-ce que vous avez fait des études en rapport avec les contes ?

- Nicole Bockem : hé ben non. J'ai fais un stage ou deux quand j'ai commencé à conter mais je pense que le conte c'est quelque chose de sensitif. Il y a des gens qui peuvent étudier le conte pendant des années mais ça ne suffit pas, il faut être dedans. Il y a des gens qui disent qu'avec le conte -je vais vous dire des mots vachement intelligents là- on utilise plus des affects que des concepts ça veut dire que ça sort du coeur. Si moi je raconte un truc qui sort que de là (Nicole montre sa tête) vous, vous allez le prendre là (même geste). Et si ça sort de là (elle montre son coeur) vous allez le prendre là (même geste). Voilà, et ce qu'il y a dans le coeur, il n'y a pas d'école pour ça.

: Y a-t-il des personnes qui vous aident ?

- Nicole Bockem : oui, ma fille qui a trente ans et qui est comédienne et j'ai aussi des copines qui sont gentilles et qui veulent bien écouter mes histoires. J'ai besoin d'amies pour essayer mes contes et quand je vois qu'elles font la tête, je me dis que ce n'est pas la peine de continuer.

: si vous n'étiez pas devenue artiste, qu'auriez-vous choisi de faire?

- Nicole Bockem : j'aurais aimé faire du roller (éclat de rire général) mais j'suis nulle. Non, je ne sais pas j'aurais aimé être brocanteuse ou cuisinière p't'être c'est le même amour ça et, si si jardinière...

: c'est quoi un conte pour vous ?

- Nicole Bockem : pour moi, c'est un cadeau. En fait, un conte c'est comme un bon plat. Quand tu invites des gens : tu prépares tu rajoutes un petit peu de sauce, tu remets un peu d'épice et tu es content parce que les copains vont arriver et puis tu espères qu'ils vont aimer et tu sais qu'il y en a qui n'aimeront pas. Hé bien, tu vois, c'est pareil.

: Est-ce que vous inventez vos contes vous même?

- Nicole Bockem : Certains oui, mais très peu. Il y a tellement longtemps qu'il y a des contes sur terre que je ne vois pas pourquoi j'aurais la prétention d'en inventer d'autres. Il vaut mieux les faire passer, les transmettre mais en mettant sa propre sauce. Mon conte, c'est pas celui que j'ai trouvé, c'est celui que j'ai emménagé. J'en fais mon conte à moi. C'est pour ça que je vous disais que quand vous allez sortir, vous aurez chacun votre conte dans la tête. Vous ne retiendrez pas exactement la même chose et après, si vous le racontez, vous allez mettre des choses personnelles et c'est ça le conte; ça ne sert à rien de réciter le conte d'un autre.

: Combien avez vous de livres environ?

- Nicole Bockem : je ne les ai pas compté mais je dois avoir 3 ou 400 livres de contes environ.

: Et enfin, avez-vous des pouvoirs magiques ?

- Nicole Bockem : Ah ouais, j'ai des pouvoirs magiques! Il paraît que je sais guérir...



- Maxime Drode, Carl Hardy, François de Matos & Lionel N'gwen de 6°.

Interview de Pierre, guitariste-chanteur du groupe orléanais "Burning Heads", qui vient de sortir son nouvel album : *Opposite2*

- Malou pour Coup d' : Depuis combien de temps es-tu dans ce groupe et qu'est-ce qui t'a donné l'envie de faire ça ?

- Pierre : Depuis 1988, donc vingt ans. J'aimais la musique, déchiffrer les textes des chansons de groupes des années quatre-vingt. J'avais un grand frère guitariste, donc ça a aidé un petit peu. Il m'a appris à jouer de la guitare. Et puis voilà, j'aime ça, monter dans le camion, aller faire des concerts.

: Vous composez vos chansons vous-même ?

- Pierre : Oui, oui, bien sûr. On se met dans le local de répétition. Ça vient de plein de chose, ça peut venir d'un riff de guitare, d'une idée, d'un texte... On pose tout à plat sur la table, on discute beaucoup. On essaie de voir si ça amène quelque chose.

: D'où vous viennent vos idées ?

- Pierre : Des informations, de la radio, des journaux, de la littérature, des histoires qui sont arrivées à l'un d'entre nous, ou alors à n'importe qui à l'autre bout de la terre.

: Vous arrivez à choisir vos thèmes sans trop vous disputer ?

- Pierre : C'est très difficile. Car en fait, on est tous un peu différents, on a tous nos personnalités, nos sensations différentes. Donc voilà, c'est des compromis. On essaie de tirer le meilleur de chacun d'entre nous et de construire quelque chose.

: Vous faites un métier à côté ?

- Pierre : Disons que le groupe, c'est plutôt un job à temps plein. On a beaucoup d'activités qui tourne autour. Burning Heads ce n'est pas que monter dans le camion et faire des tournées ou sortir un album. C'est aussi beaucoup de répétitions, l'entretien du matériel, faire des T-shirts. On a notre propre label. On fait tout de A à Z, donc ça prend beaucoup de temps. Mais malgré ça, j'essaie de faire autre chose : j'enregistre des groupes, je bosse des fois au théâtre d'Orléans ou au Centre Chorégraphique National.

- Si le groupe s'arrêtait, tu ferais quoi ?

- Pierre : Je crois que je ferais difficilement autre chose. Donc, je resterais dans le domaine musical, la scène ou le

BURNING HEADS



f.loridant@photorock.com 2006

Les concerts ... la récompense de l'enregistrement

studio pour enregistrer des groupes, ça me va bien.

: Tu fais des concerts quand même avec ton groupe, comment vous les choisissez ?

- Pierre : On choisit pas vraiment au départ c'est plutôt des gens qui nous appellent parce qu'ils ont envie de nous faire passer. On sort des disques qui sont des moyens de promotion pour nous. Le disque est un moyen d'arriver à cette finalité qu'est le concert. On se fait connaître en sortant un nouvel album et puis des gens nous appellent parce qu'ils l'ont bien aimé et qu'ils ont envie d'organiser un truc dans leur ville. Nous, on essaie par la suite de rajouter des dates pour faire en sorte que ça devienne une tournée.

: Tu as le trac avant de monter sur scène ?

- Pierre : Oui, toujours... Toujours.

: comment se passent les concerts ?

- Pierre : Écoute, c'est une belle partie de plaisir et pour nous, c'est la récompense de l'enregistrement c'est à dire qu'on a la réaction directe des gens : si une chanson leur a plu ou pas on le sait. Ils nous le disent tout de suite sur scène. On ne peut pas tricher avec la scène et ça c'est bien!

« On ne peut pas tricher avec la scène et, ça c'est bien! »

des morceaux à écouter sur le site:
burningheads.propagande.org
La photo est soumise à la licence art libre, pour en savoir plus sur la « copyleft attitude » rendez-vous sur artlibre.org/





→ Grande enquête : les mots dans les carnets sont-ils efficaces ?]

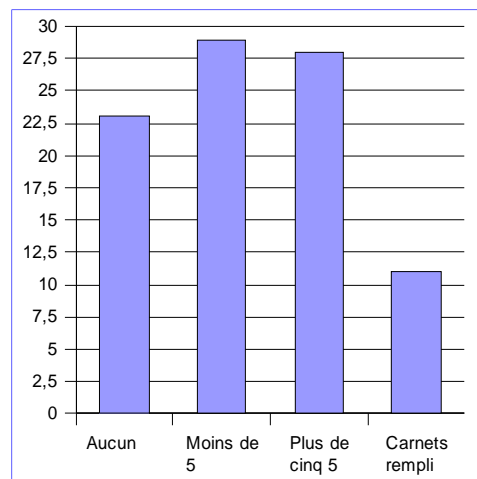
Au début du deuxième trimestre en cours de maths, nous les 6^o nous avons fait une enquête auprès des élèves du collège sur « les mots dans les carnets ». C'est l'ensemble des remarques faites par des professeurs quand on fait une gaffe ou des bêtises pendant les cours. Ils doivent être signés par les parents et ça permet de les tenir au courant de ce qui se passe au collège. Nous avons interrogé 91 élèves et leurs réponses sont parfois surprenantes.

Notre enquête est composée de trois questions. La première question porte sur le nombre de mots dans le carnet. 23 élèves ont répondu qu'ils n'en avaient aucun, mais 11 ont déjà leur carnet rempli alors qu'on est même pas à la moitié de l'année scolaire! La deuxième question portait sur l'effet des mots sur l'attitude des élèves. Il fallait répondre par oui ou non : **45 élèves ont dit que, pour eux, les mots ne servent à rien.** La troisième question ne concernait que ceux qui ont répondu non à la deuxième. On leur a demandé pourquoi les mots ne sont pas utiles. 11 ont répondu "mes parents ne me grondent pas", 13 ont répondu "ça m'énerve", 8 ont dit "je suis habitué", 7 ont répondu "j'ai tout le temps des heures de colles", 2 ont répondu "j'ai beaucoup de mots mais jamais d'heure de colle", **4 ont dit "je signe à la place de mes parents"** et 11 "c'était pas ma faute".

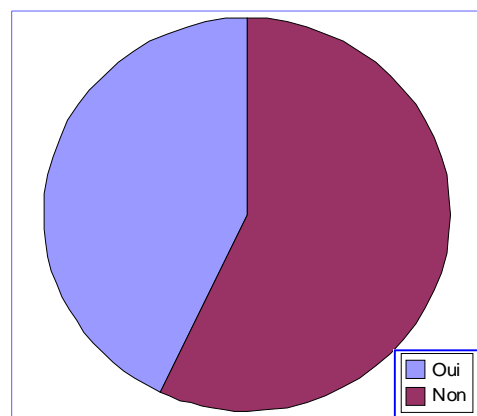
On en conclut que 34 élèves pensent que les mots dans les carnets servent à quelque chose sur les 91 interrogés, ce qui n'est pas beaucoup.

Nous avons demandé l'avis de Monsieur Roche, notre CPE. « Les professeurs mettent beaucoup plus de mots cette année. Je dois même rajouter des pages dans les carnets. C'est vrai que deux élèves ont été surpris à signer à la place de leurs parents et ils ont été sévèrement sanctionnés. On peut avoir beaucoup de mots sans être collé par contre ça compte dans la note de vie scolaire et c'est important, surtout en 3^{ème}. »

-Guillaume Laucci de 6^A-



Question 1 : Combien as-tu de mots dans ton carnet ?



Question 2 : Les mots dans le carnet servent-ils à quelque chose ?

S'il vous plaît, j'ai besoin d'aide !!



Si comme les membres du club **APNEE** (Association de Protection de la Nature et de l'Environnement) tu es sensibilisé à l'environnement, alors rejoins le club. Nous avons déjà quelques projets en route :

- L'arrivée du bio dans nos assiettes à la cantine le 4 mars
- Le recyclage et le tri du papier.

Pour t'inscrire et obtenir plus de renseignements, demande à la vie scolaire.

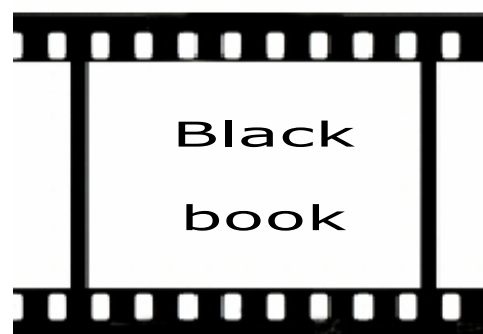


Chris Kraus signe un hymne aux rêves, à la passion et à la musique.

avec leurs blessures, leurs haines, leur tendresse, et leurs amours. Le seul point commun entre ces deux femmes, me direz-vous ? La passion du piano. La passion d'exprimer sa rage de vivre d'une manière différente. En utilisant une méthode de cadrage astucieuse ainsi que des personnages entiers et sans complexes, Chris Kraus nous insère violemment et sans détours dans un univers authentique ! Vous ressentirez sûrement une petite angoisse, vous ne saurez pas quelle attitude adopter envers les personnages. L'atmosphère de la prison est dérangement mais très réaliste. On a l'impression de recevoir un électrochoc qui nous renvoie à notre condition d'homme et de femme, si bien que l'on s'étonne de se retrouver assis dans un siège de cinéma, une fois le film terminé. Mais, incontestablement, le plus magnifique dans cette œuvre, c'est l'intervention de la musique, dans un monde où il semble impossible de pouvoir rêver. La musique sublime, grandit, immortalise ce concentré de caractères et d'émotions fortes, qui atteint son sommet dans un feu d'artifice époustouflant de beauté et de sensibilité. On en reste bouche bée. Sidérant, tout simplement sidérant.

-Roxane Coelho & Antoine Viry de 3^A-

Ce film - magnifiquement réalisé par Chris Kraus - relate l'histoire d'une rencontre. Une rencontre entre Krüger (la très juste Monica Bleibtreu), vieille professeur de piano, et Jenny (l'épatante Hannah Herzsprung), jeune détenue au passé douloureux dont l'immense talent pour le piano impressionne son professeur. Les premières images dégagent une impression de liberté par un vol d'oiseaux migrants. Mais peu à peu, la caméra descend puis survole la prison. Une atmosphère pesante commence à envahir la salle. Ainsi, tout le film se déroule dans cette ambiance funeste. Mais avant d'y voir deux femmes aux passés totalement opposés, il faut y discerner deux êtres humains,



La Haye, pendant la seconde guerre mondiale, Rachel Stein, une jeune chanteuse hollandaise d'origine juive doit sauver sa peau et venger sa famille assassinée sous ses yeux alors qu'elle voulait passer la frontière pour se rendre en Belgique. Seule, elle rentre dans un clan de résistants et change d'identité pour cacher ses origines. Elle devient la très attirante Ellis de Vries. Pour sa prochaine mission, Ellis doit séduire l'ennemi pour obtenir des informations au bureau de la gestapo. Elle doit se méfier de tout le monde, même de ses amis résistants qui lui font courir de gros risques. Va t-elle être découverte ?

Est-ce que l'officier qu'elle doit séduire va s'en rendre compte ? Que contient le mystérieux carnet noir ? A vous de le découvrir.



Ce film est inattendu, intrigant, l'actrice principale joue à merveille. On a peur pour elle à chaque scène du film car le scénario est bien ficelé et plein de rebondissements. Pour garder toute l'authenticité, Paul Verhoeven a laissé quelques dialogues en Allemand. C'est un film magnifique que j'apprécie énormément et que je vous conseille aussi parce qu'il est basé sur une histoire vraie.

-Kelly Jubault de 3^B-

Film allemand réalisé par : Chris Kraus
Avec : Monica Bleibtreu, Hannah Herzsprung, Sven Pippig
Genre : Drame
Durée : 1h 52min.
Titre original : Vier Minuten
Date de sortie : 16 Janvier 2008

- Film néerlandais, belge, britannique, allemand réalisé par Paul Verhoeven
- Avec Carice Van Houten, Sebastian Koch et Thom Hoffman
- Genre : Drame, Guerre
- Durée : 2h 25min.
- Titre original : Zwartboek

⇒ La métamorphose : un doux moment de poésie

LE PAPILLON EST UN INSECTE LEPIDOPTERE, METAMORPHOSE DE LA CHENILLE

PENDANT UN CERTAIN TEMPS, LA CHENILLE EVOLUE DANS UNE ENVELOPPE APPELEE COCON

UNE FOIS SORTIE DE SON COCON ET DE VANT NOS YEUX EBAHIS, LA CHENILLE EST DEVENUE PAPILLON

CET INSECTE, CAPABLE DE VOLER DE SES PROPRES AILES, EST DOTE D'UNE EXTRÊME BEAUTE ET D'UNE EXTRÊME SOUPLESSE.

PAPILLON EFFECTUANT UN SPECTACLE DE PANTOMIME

Note : Le papillon pantomime prend le soin de ranger ses ailes dans son costume...

LE PAPILLON, CONTRAIREMENT A CE QUE L'ON PEUT CROIRE, A INSPIRE DE NOMBREUX POÈTES ET MATHÉMATICIENS...

LA THEORIE DU CHAOS

LE PAPILLON, D'AILLEURS, APPARAÎT DANS DE NOMBREUSES FABLES DE LA FONTAINE. EN VOICI UNE ILLUSTRATION.

Fromage!!! s'il te plaît...

Note : Le papillon, à cause de sa trop grande beauté, supérieure à celle du roi en tout cas, a été supprimé de cette fable pour laisser sa place à un animal moche et stupide.

- Hommage à la R.A.B. par Damien Sanjuan de 3^B-

⇒ Tu veux travailler dans les médias ? Suis les bons conseils d'un super présentateur : Pierre Bellemare

Romane est en 3^{ème} et veut devenir journaliste ou animatrice. Elle a fait son stage de découverte à France bleu Orléans. C'est à cette occasion qu'elle a pu interviewer un grand professionnel des médias, Pierre Bellemare. La rencontre a eu lieu à la librairie Privat Lodde où il participait à une séance de dédicace pour la sortie de son dernier almanach. Elle lui a demandé quelques conseils pour débiter dans la profession.



Réalisé sans trucage ou presque...

- Pierre Bellemare : « Dans ce métier ce qui compte c'est le talent et ça ne s'apprend pas. C'est "merci papa, merci maman" et pas autre chose. Que l'on fasse des stages, c'est très bien. Mais, personnellement, je ne crois pas aux écoles d'animateur. On m'a demandé autrefois, mais je suis incapable de donner le moindre cours. **Moi, je suis entré dans ce boulot d'instinct et avec enthousiasme, ce qui est essentiel dans ce métier. Et, comme j'avais une personnalité qui collait, ça a boumé.** Mais autrement, je suis incapable de vous dire ce qu'il faut faire. J'ai commencé par coller des étiquettes, il n'était pas évident que je finisse sur le podium. La seule chose que je dise et que j'affirme, c'est que dans ces métiers là, il n'y a pas d'horloge. Sauf quand on fait une émission de radio alors là il faut beaucoup respecter l'horloge. C'est très important d'avoir une pendule dans le ventre,

c'est un don particulier qui permet de se rendre compte du temps qui passe tout en discutant avec quelqu'un. C'est très important et on l'acquiert tout doucement. Donc l'essentiel, c'est de ne pas compter ses heures, de travailler avec enthousiasme et d'avoir du talent. C'est inné, comme vous êtes née moche ou jolie, vous avez la chance d'être jolie déjà ça arrange les choses (grand éclat de rire). C'est pareil : on a une gueule ou on n'en a pas et vous aurez beau, comme dans cette émission sur M6, vous faire traficotter, c'est pas ça qui arrangera les choses... Non, ce qui compte c'est l'explosion de votre talent, c'est ça qui pourra vous révéler. Le problème c'est de tomber sur le moment où votre talent peut s'exprimer. Et puis surtout, il est important d'être vrai! »

-Propos recueillis par Romane Clough de 3^A-



- Memet Cifci 3C -

Billet d'humeur ... de chien

Nous en avons marre ! Marre d'attirer les aimants ! Marre de faire sonner les détecteurs de métaux ! Marre de déclencher les portiques de sécurité ! Ça suffit, nous en avons assez ! Et les surnoms, c'est bon ! Gueule de radiateur, mâchoire de fer, cage à lapin, clavier, Robocop ! Alors, à tous ceux qui ont, qui ont eu ou qui auront un appareil dentaire, révoltez-vous ! Nos souffrances sont terribles, nous en avons assez des tortures ! Par pitié, laissez-nous nos sourires en biais !

-Emilie Masi de 3^B & Antoine Viry de 3^A-